

Messieurs les anciens combattants

Messieurs les Présidents des associations d'anciens combattants

Mesdames et Messieurs les membres des associations d'anciens combattants,

Mesdames et Messieurs les anciens résistants,

Monsieur le Préfet honoraire,

Monsieur le Maire honoraire

Mesdames et Messieurs les élus,

Militaires, Sapeurs,

Souvenir Français,

Mesdames et Messieurs,

Il y a presque $\frac{3}{4}$ de siècle, la bataille de France débutait. C'était le 10 mai 1940 ! Cinq ans plus tard, le 8 mai 1945, il y a 72 ans le conflit mondial le plus meurtrier, se terminait pour l'Europe.

Quand j'ai accomplis avec les militaires mon devoir en vers la nation, j'ai rencontré beaucoup de Vétérans de cette seconde guerre mondiale. En travaillant à l'hôpital militaire Principal de Dakar comme interne j'ai croisé de nombreux ancien combattant. Au Sénégal autour de chaque ancien militaire de l'armée Française règne une ambiance extraordinaire. En présence de l'un d'entre eux, tout l'environnement se calme et devient beaucoup moins bruyant. On retrouve cette ambiance dans une salle de classe quand le silence se fait lors de l'entrée du professeur et que le chahut cesse. Dans l'affairement permanent du service des urgences, dans lequel je travaillais, le calme apparaissait dès qu'un ancien guerrier pénétrait dans la pièce. Ces patriarches ne prononçaient que très peu de mots. Ils n'attendaient jamais avant de consulter. Quel que soit le degré de l'urgence, spontanément tous les patients les laissaient passer devant eux dans un silence empreint de respect. Au fil des mois j'ai appris à palper cette atmosphère très particulière. Puis sans les apercevoir je comprenais qu'il y avait un vétéran dans mon service par cette ambiance remarquable. C'est inimaginable ! Il faut avoir vécu cela pour comprendre ce que c'est que le profond respect. Jamais en France je n'ai ressenti ce phénomène.

Aujourd'hui nous commémorons la mémoire de tous les soldats dont la vie a tourbillonné dans cette tempête de 1940. Tous les soldats de l'armée Française n'étaient pas Français. On doit le rappeler, les tirailleurs sénégalais sont un corps constitué sous Napoléon III.

Depuis le second empire des centaines de milliers d'africains se sont battus pour la France sur tous les champs de bataille. Ils venaient de l'Afrique de l'Ouest, du Sénégal mais aussi du Mali, de la Côte d'Ivoire, de la Guinée, de la Mauritanie, du Niger, du Bénin, du Togo, du Burkina-Faso. Ils venaient d'Afrique centrale, du Cameroun, de la République centrafricaine, du Tchad, du Gabon, du Congo. Ils venaient aussi de ce qu'on appelait les Somalis mais aussi des Comores, de Madagascar.

Quand l'Europe bascule dans la Guerre dite grande, la France va recruter entre 1914 et 1918 plus de 230 000 soldats dans toute l'Afrique occidentale française pour défendre la métropole. Ces soldats se sont couverts de gloire sur tous les fronts, en Champagne, à Verdun, dans la Somme, dans l'Aisne, dans la Marne. Toutes ces batailles sont inscrites sur le drapeau des bataillons de tirailleurs sénégalais. En tout, entre 1914 et 1918, 25 000 tirailleurs sénégalais sont morts pour la France, 36 000 ont été blessés.

Durant la Seconde Guerre mondiale, que nous commémorons ce jour, les soldats africains sont de nouveau venus au secours de la France. En 1940, ils furent 60 000 à se battre lors de la Campagne de France, 30 000 ont été faits prisonniers, 5 000 ont été tués, certains massacrés après avoir été capturés, parce qu'ils étaient noirs. Dans les ténèbres de l'été 1940. C'est aussi d'Afrique qu'est venue la lumière par les premières victoires, grâce aux tirailleurs qui furent parmi les premiers à rallier les forces françaises libres. La première capitale de la France libre fut Brazzaville. Nos tirailleurs furent de toutes les campagnes. Ils étaient à Koufra, ils ont combattu en Tunisie, en Italie, en Provence, en Alsace jusqu'à la poche de Royan où ils participèrent à l'une des dernières batailles du Front européen qui débuta le 15 avril 1945. De 1940 à 1945, 160 000 tirailleurs sénégalais ont servi. Le Général de Gaulle en fit certains d'entre eux des Compagnons de la Libération. 50 furent médaillés de la Résistance, 123 médaillés des évadés.

Pendant encore 20 ans, les tirailleurs ont continué à porter l'uniforme français dans tous les conflits, en Indochine, au Maroc, en Tunisie et pendant la guerre d'Algérie. Ces soldats sont aussi une part de la mémoire de l'Histoire de France. Notre Nation doit être solidaire, surtout envers ceux qui ont fait des sacrifices.

Le 9 novembre 2016 une pétition a été lancée pour que la nationalité française soit donnée aux tirailleurs sénégalais qui vivent ici, en France. Le 15 avril 2017, il y a seulement 3 semaines, l'Etat Français a accueilli 28 anciens guerriers dans la nationalité française. Ces Sénégalais sont maintenant Français parce que nous n'avons pas oublié leurs combats, leurs épreuves, et parce qu'ils ont beaucoup donné pour leur nouveau pays, la France. Notre France les reconnaît comme Français, parce qu'ils ont servi la France, parce

qu'ils ont aimé la France et parce qu'ils vivent en France. C'est une naturelle naturalisation.

Je suis heureux que le France donne ce qu'elle a de plus précieux: la Nationalité. Au contact de ces anciens Tirailleurs, il y a une trentaine d'année en tant que médecin dans un hôpital militaire, pour la première fois, j'ai pu comprendre ce qu'est le profond respect. C'est un mélange d'admiration, d'affection et de silence qui se manifeste envers les militaires qui se sont battu pour la France. Je souhaite que notre société française montre autant d'égard à tous nos Vétérans.

C'est un devoir pour tous les élus français. Il faut honorer et respecter nos anciens combattants en vers qui nous sommes redevable. C'est pourquoi nous sommes ici aujourd'hui pour exprimer tout notre immense respect pour ceux qui ont porté le drapeau français dans les tempêtes guerrières.

Au nom de tous le Saint-Chinianais, je dis Merci à tous les courageux qui ont donné de leur sang à notre drapeau qui unit plusieurs couleurs : le Bleu, le Blanc et le Rouge !

Vive la République et vive la France